Zeitschrift: Eclogae Geologicae Helvetiae
Herausgeber: Schweizerische Geologische Gesellschaft
Band: 3 (1892-1893)
Heft: 2

Artikel: Terrains
Autor: [s.n.]
Kapitel: Crétacique
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-154544

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

du Jura, ont une structure organique (*Serpules, Bryozoaires, Tubipores*). Lorsque les calcaires à sphérolithes manquent, ils sont remplacés par des calcaires à grosses oolithes irrégulières, constituant des taches blanches, bleues ou rosées; elles sont également organiques (petits polypiers).

PURBECKIEN. — Le même auteur a signalé deux nouveaux affleurements de purbeckien : celui des Crosets, à l'extrême limite du néocomien du côté de l'ouest dans le Jura; on y constate des débris portlandiens formant brèche ou poudingue, et celui de la Combe de la Landoz près de la Chaux des Prés, qui est surtout riche en *Physa wealdina*, contenues dans une mince couche de marne gris noir; il renferme en outre : *Physa Bristowi, Lioplax inflata, Corbula Forbesi.*

NÉOCOMIEN. — Le néocomien de la chaîne du Reculet et du Vuache présente, d'après les études de M. SCHARDT[1], la série complète des étages et niveaux paléontologiques qui caractérisent ce terrain dans les régions classiques de Ste-Croix, Neuchâtel, etc. L'auteur a pu étudier plusieurs coupes des assises du néocomien, en particulier celle de la route de Chévrier à Arcine, sur le flanc gauche de la cluse de Longeray vis-à-vis du fort de l'Écluse. Comparée aux observations faites sur d'autres points, cette coupe permet de se rendre compte des variations du facies du néocomien dans la région étudiée.

L'ensemble de ce terrain se compose de la série suivante :

URGONIEN II ou *supérieur* à *Requienia Ammonia.* Calcaire blanc par place asphaltifère; 50-60m.

[1] H. Schardt. Reculet-Vuache, *loc. cit.* 65-75 et pl. V, 59, 50-54 17-26, 33-41.

URGONIEN I ou *inférieur*. Calcaire blanc et marnes grisâtres à *Heteraster Couloni ;* vers le nord ces couches prennent une couleur jaune; au S. du Rhône, elles se confondent peu à peu avec le facies à *Req. Ammonia ;* 35-40^{m}.

HAUTERIVIEN III ou *supérieur*; perdant vers le sud le caractère de la pierre jaune de Neuchâtel, pour se confondre avec la marne d'Hauterive.

HAUTERIVIEN II ou *Marnes d'Hauterive*. Assise marneuse. Grands Céphalopodes dans le haut et faune typique des marnes d'Hauterive vers le bas.

HAUTERIVIEN I ou *calcaire à Ostrea rectangularis*. Calcaire jaune spathique. Faune hauterivienne. *Terebratula acuta, T. Sella, Ostrea rectangularis* (15-16^{m}). Cette assise passe vers le N. à la marne d'Hauterive; à Crozet, une assise épaisse de 4^{m}, ayant le facies et la faune du calc. à *Ostr. rectangularis*, renferme en outre de nombreux spongiaires et les principaux fossiles de la marne d'Hauterive, en tout 50 espèces, dont aucune du valangien. Aussi, au Vuache, comme au Salève, cette assise se distingue nettement par sa faune du valangien supérieur ; elle correspond au niveau à *Holcostephanus Astieri* du Jura neuchâtelois.

VALANGIEN II ou *supérieur*. *b*. Calcaire jaune et roux à rognons siliceux. *Rhynchonella valangiensis, Terebr. valdensis, Waldh. Collinaria*; 20-25^{m}.

a. Marne d'Arzier. Marne grise et jaunâtre, avec *Rhynch valangiensis, Terebrat. valdensis*, etc. Cette dernière couche, augmente en épaisseur vers le N. Sur Avouzon, au mont de Mourex, à Vesancy, etc., elle a 3-4^{m} d'épaisseur et renferme la faune typique des carrières d'Arzier, avec nombreux spongiaires. Au sud du fort de l'Écluse la marne d'Arzier se perd entièrement.

VALANGIEN I ou *inférieur*. Calcaire blanc à *Natica Leviathan*, avec quelques couches marneuses contenant des *Nérinées*, des *Natices* et des *Ostracés;* 90-100^{m}.

Une couche bréchiforme sépare au Vuache le valangien du jurassique. Ce terrain conserve son facies dans toute la chaîne du Vuache et du Reculet. Près de Gex il y a cependant des bancs jaunes interrompus de marnes de même couleur, riches en fossiles.

Une coupe presque complète du néocomien se voit sur la route de Bellegarde à Chézery au N. de Confort.

L'urgonien est très semblable à celui du Vuache, mais l'hauterivien supérieur et inférieur ne se distinguent presque pas par leur facies; on y voit le calcaire à *Ostr. rectangularis*, le valangien supérieur au complet et l'inférieur en partie.

Dans le haut de la vallée de la Valserine, dans la vallée des Dappes et au col de Saint-Cergues les trois étages se voient également; le calcaire à *Ostr. rectangularis* (Haut. I) y est surtout développé.

Le ravin du pont de la Caille montre d'après G. MAILLARD[1] la coupe suivante du hauterivien :

1. Calcaire jaune spathique.
2. Calcaire gris spathique.
3. Marne noire à débris de coquilles roulées.
4. Calcaire gris spathique, à débris de coquilles.
5. Marne noire à grosses lentilles calcaires, contenant *Toxaster complanatus* et un banc à *Exogyra Couloni*.

A la montagne de la Balme, le même géologue[2] a relevé la coupe suivante du néocomien entier :

1. *Rhodanien;* calcaire jaune à *Pterocira Pelagi*.
2. *Urgonien* supérieur; en petits bancs, *Pyrina pygaea*.
3. » inférieur; calcaire blanc spathique.
4. *Hauterivien* supérieur; calcaire roux.
5. » moyen; marnes bleues et jaunes.
6. » inférieur; calcaire roux oolithique.
7. *Valangien* supérieur; grand massif de calcaire blanc.
8. » inférieur; petits bancs calcaires.
9. *Brèche* à cailloux noirs; niveau du purbeckien?
10. *Jurassique*, calcaire oolithique blanc (portlandien).

M. KILIAN[3] a décrit quelques Céphalopodes nouveaux

[1] G. Maillard. Notes sur diverses régions, etc., *loc. cit.*, p. 5.

[2] Ibid. *loc. cit.*, p. 7.

[3] Kilian. Sur quelques Céphalopodes nouveaux ou peu connus de la période secondaire. II. Ammonites du calcaire valangien de Fontanil (Isère). *Annales de l'enseign. sup. Grenoble* II, 1891, n° 3, 11 p., 2 pl.

ou peu connus du valangien supérieur des carrières de Fontanil (Isère). Les espèces recueillies sont :

Holcostephanus Astieri d'Orb.
» *gratianopolitensis*. Kil.
Hoplites neocomiensis, d'Orb. (type).
» *neocomiensis*, d'Orb. (variété).
» *Thurmanni*, Pict. et Camp. (type).
» *Thurmanni*, Pict. et Camp: var. *allobrogica*. Kilian.

A cette occasion l'auteur établit le parallélisme suivant entre les divers facies des étages néocomiens :

<table>
<tr><th>Facies vaseux</th><th>Facies mixte</th><th>Facies à bivalves et Gastéropodes jurassiens</th></tr>
<tr><td colspan="3">HAUTERIVIEN</td></tr>
<tr><td>Calc. marn. à Holcost. Jeannoti. Hoplit. amblygonius, Aptych. Didayi.</td><td colspan="2">Valangien supérieur à Ostrea rectangularis. (Salève, etc.)[1]</td></tr>
<tr><td colspan="2">Marnes à Hoplites Roubandi, Hop. Neocomiensis, Hop. Thurmanni. Belem. latus, B. Emerici, Calc. du Fontanil à faune mixte. Hopl. Thurmanni, H. Neocomiensis.</td><td>VALANGIEN
Hoplites Thurmanni et faune valangienne</td></tr>
<tr><td colspan="2">BERRIASIEN</td><td>PURBECKIEN</td></tr>
</table>

TERRAINS CÉNOZOÏQUES

NUMMULITIQUE. — En étudiant couche par couche le terrain nummulitique des Diablerets (Alpes vaudoises), M. RENEVIER[2] est arrivé à se rendre compte du phéno-

[1] Il est à remarquer qu'au Salève, au Vuache, etc., le calcaire à *Ostrea rectangularis* est nettement séparé du valangien supérieur; il ne renferme que des espèces *hauteriviennes* et aucun fossile valangien. H. Schardt.

[2] E. Renevier. Envahissement de la mer éocénique aux Diablerets. *Bull. Soc. vaud. sc. nat.* XXVII, 1891, 45-63 et *Eclogæ geol. helv.* II, n° 3, 225.